

90G Là, plus là.

Regarde, c'est lui.
J'en suis sûre, je l'ai reconnu.
Sa moustache qu'il veut à la Dali, c'est lui.

J'ai les mains dans les poches, je regarde les femmes.
Un coup d'œil sur leurs broches, et le reste' sur leurs charmes.
Je suis là, n'y suis pas, faut m'aimer pour me voir.
J'ai le cœur dans le cœur, de celles qui aiment' la vie.
Celles que le mot bonheur, a plus d'une fois trahi.
Je suis là, n'y suis pas, faut 'aimer pour me voir.

Là, plus là,
Comme' le caméléon, je possède le don,
De faire des pieds de nez, sans être vu.
Là, plus là,
Comme' un bon gros bouton, j'éveille des passions,
Qui voudraient m'éclater, douleur en plus.
Là, plus là, comme' un vent qui chatouille,
Je cache ma bonne' bouille, prêt à faire' sursauter.
Là, plus là, j'ai l'esprit courant d'air, qui joue la fille' de l'air,
Pour me faire' apprécier, être connu.

On m'appelle, je dis oui, je réponds aux questions.
Je raconte' à l'envie, ou je fais le poisson.
Qu'on tourne les talons, je suis disparition.

Là, plus là,
Comme le caméléon, je possède le don,
De faire des pieds de nez, sans être vu.
Là, plus là.
Comme' un bon gros bouton, j'éveille des passions,
Qui voudraient m'éclater, douleur en plus.
Là, plus là, comme' un vent qui chatouille,
Je cache ma bonne' bouille, prêt à faire' sursauter.
Là, plus là,
J'ai l'esprit courant d'air, qui joue la fille de l'air,
Pour me faire' apprécier, être connu.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr